

Deux cas de figure se présentent :

a) soit la dernière voyelle du thème (celle de la syllabe qui précède la désinence) est longue au génitif, elle le reste alors au nominatif : ὁ φῶρ, φῶρος, ὁ Ἕλληρ, Ἕλληρ-ος

b) soit cette voyelle est brève au génitif ; elle s'allonge alors au nominatif masculin-féminin

Ὁ δαίμων, δαίμονος. Une forme en -ονα, -ορι, -ονες, -ενος, -ερων ... renverra donc, s'il s'agit d'un masculin-féminin, à un nominatif en -ων, -ωρ, -ην ... (génitif -ονος, -ορος, -ενος etc ...) comme aussi les formes -ωνα, -ωρι, -ωνες, -ωνων etc... (génitif -ωνος, -ωρος ...)

2. Les nominatifs neutres présentent le thème simple, sans sigma ni allongement : adjectif εὐδαίμων (masculin-féminin) => neutre εὐδαίμον, τὸ νέκταρ, νέκταρος.

IV. Thèmes en ντ - : Les différences de traitement suivantes s'expliquent par le fait qu'une dentale tombe aussi bien en finale absolue que devant un sigma, tandis qu'une nasale tombe aussi devant sigma mais se maintient en finale (δαίμων).

1. Masculin et féminin : ici aussi le nominatif peut être soit sigmatique soit asigmatique (c'est l'usage qui détermine de façon arbitraire l'appartenance à l'un ou l'autre type ; c'est ainsi que le participe présent actif des verbes thématiques (en -ων) est asigmatique (λύων), celui des verbes en -μι sigmatique (ἰστάς, ἰστάντος). Le lion se dit ὁ λέων, λέοντος (nominatif asigmatique), la dent ὁ ὀδούς, ὀδόντος (sigmatique).

a) Nominatifs asigmatiques

La dentale finale du thème en -ντ se retrouvant en finale absolue, tombe sans laisser de trace (cf. II. 2).

Le mot se retrouve donc avec une nasale en finale absolue : il se passe donc ce qui est décrit au § III.

Génitif τοῦ λέοντος, thème λειοντ -, chute du -τ - => nominatif (masculin) ὁ λέων.

Participe présent des verbes en -ων : thème λειοντ - => λύων, λύοντος (contre le neutre λῆον, λῆοντος sans allongement).

b) Nominatifs sigmatiques

L'ensemble des deux consonnes -- tombe toujours devant le sigma. Il en résulte un **allongement compensatoire** qui se distingue par son timbre de l'allongement simple rencontré jusqu'ici. Les différences concernent le traitement des voyelles a, e, o.

Voyelle d'origine Allongement simple Allongement compensatoire

α	η	α long
ε	η	ει
ο	ω	ου

Ex : ὁ γίγας, γίγαντος, λυθείς, λυθέντος, ὁ ὀδούς, ὀδόντος, γνούς, γνόντος (de γιγνώσκω).

Pour les autres voyelles, il n'y a pas de différence de traitement (ĩ = ī, ũ = ū) entre

les deux allongements δεικνύς, δεικνύντος (participe présent actif de δείκνυμι).

2. Neutres

Le neutre, comme nous l'avons déjà vu, présente le thème pur, sans sigma ni allongement. La dentale finale tombe sans laisser de trace :

Les participes neutres correspondant à λύων, δεικνύς, γνούς sont ainsi λύων, δεικνύν, γνόν ...

B. Problèmes concernant le datif pluriel

Devant la désinence en - σι (v) (identique quel que soit le genre dans la troisième déclinaison), le traitement phonétique est exactement le même que devant le sigma du nominatif :

I. La labiale et la gutturale se combinent avec le sigma : τοῖς κόραξι, ταῖς φλεψί.

II. La dentale tombe devant le sigma : τοῖς σώμασι, ταῖς λαμπάσι.

III. Les liquides ne sont pas altérées devant le sigma : τοῖς ἀλσί, ῥήτορσι.

IV. La nasale devant sigma tombe sans laisser de trace : τοῖς δαίμοσι.

V. Le sigma tombe sans laisser de trace devant le sigma de la désinence : τοῖς τεῖχες-σι = τεῖχεσι.

VI. Le groupe - ντ - tombe en laissant l'allongement compensatoire mentionné plus haut :

τοῖς λέουσι (aux lions), τοῖς λύουσι λέουσιν (aux lions déliant).

N.B. Ce phénomène explique que pour tous les verbes en - ω le datif pluriel du participe présent (masculin et neutre) ait toujours la même forme que la troisième personne du pluriel de l'indicatif présent actif : λύουσι(v).

C. Problèmes concernant le vocatif

I. Pour les thèmes en labiale et gutturale il est semblable au nominatif.

II. Il en est de même pour les thèmes en dentale, sauf que les mots en - ι suivis d'une dentale ont le vocatif sans désinence et perdent leur dentale finale : λαμπάς => λαμπάς mais ἐλπίς, ἐλπίδος => ἐλπί.

III. Pour les thèmes en liquide et nasale (ρ, ν), le vocatif présente en général le thème pur, sans sigma ni allongement : δαῖμον, ῥήτορ.

Quelques exceptions néanmoins :

Les thèmes en - ν à nominatif asigmatique ont le vocatif semblable au nominatif (c'est-à-dire avec voyelle longue) lorsqu'ils sont au nominatif accentués sur la finale : ὁ ποιμήν, ποιμένος => vocatif ποιμήν ainsi que, par exception, le mot ὁ Ἕλλην, ηνος => Ἕλλην et quelques mots en - ηρ (θήρ, κρατήρ ...)

IV. Les thèmes en - ντ, ayant un vocatif sans désinence, perdent leur dentale en finale sans altération du thème (sans allongement d'aucune sorte) :

ὁ λέων, thème λεοντ - , vocatif λέον.

ὁ γίγας, -αντος, vocatif γίγαν.

Attention, par exception, le vocatif des participes présents masculins thématiques est semblable au nominatif : λύων : ὦ λύων λέον.

